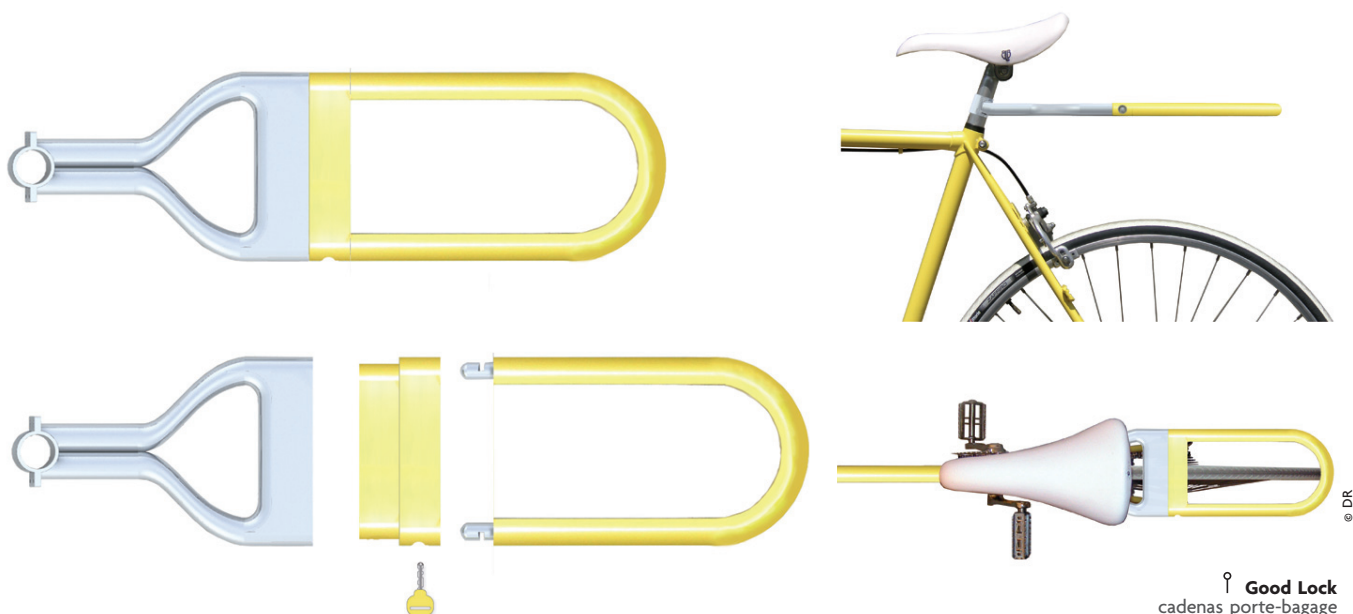




Good Lock
cadenas porte-bagage

UN TRUC EN PLUS !

IL Y A DES PETITS RIENS QUI FONT BEAUCOUP ! ET QUAND UN DÉTAIL DONNE À L'OBJET UNE VALEUR D'USAGE SUPPLÉMENTAIRE, C'EST TOUT LE DESIGN QUI TROUVE SA RAISON D'ÊTRE ! CELUI DE LUCIANO DELL OREFICE, PAR SA VISION TRÈS PERSONNELLE, NE DÉROGE PAS À LA RÉGLE...

Par Virginie Bosc



Luciano Dell'Orefice

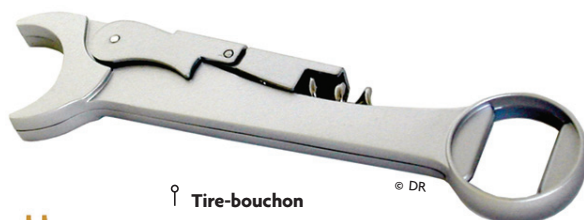
D'origine italienne, Luciano Dell'Orefice est né en Suisse, mais surfe habilement entre les deux cultures. Son local ? Un ancien entrepôt de peinture, situé dans une ruelle de Lausanne, dont il réaménage l'espace en 2006. A l'intérieur, des objets qui l'ont marqué, des prototypes en pagaille et des projets «en devenir» punaisés, un peu partout, sur les murs. Le bureau du jeune designer ressemble à un bric à brac fourmillant d'idées, même s'il assure avoir fait un brin de ménage avant mon arrivée ! ■■■



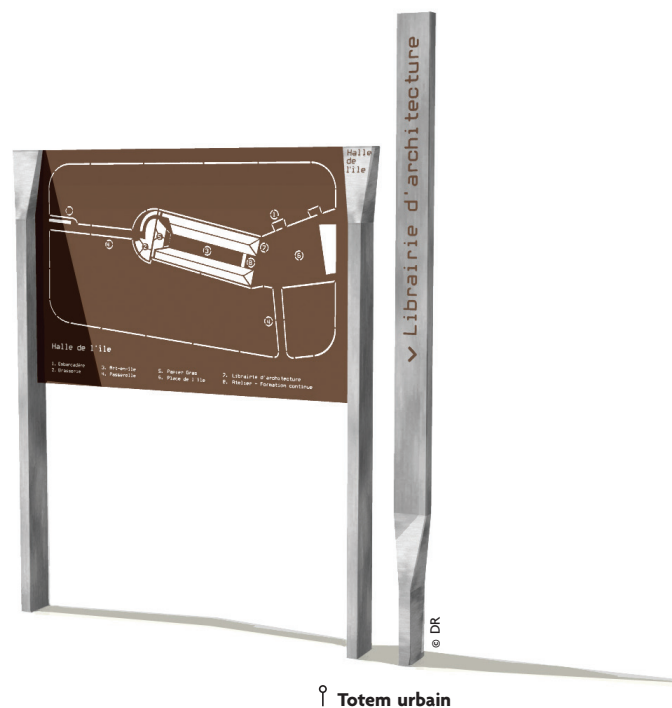
Bague à secret



Collection New Basics
console bois plaqué et laqué

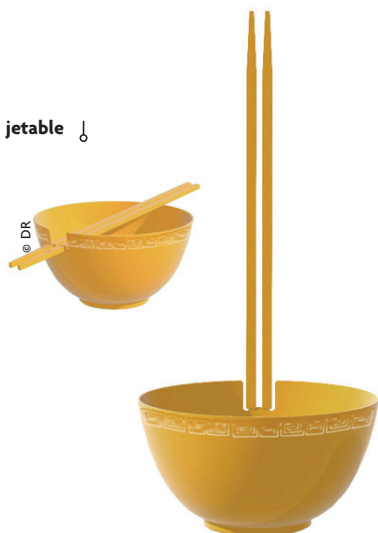


Tire-bouchon



Totem urbain

Bol jetable



ALLER-RETOUR !

D'abord formé à l'architecture, Luciano comprend très vite que si la notion de projet l'intéresse, l'architecture est pour lui "trop normée ! Je sentais bien que ce n'était pas tout à fait ça !" dit-il. Il s'intéresse, alors, au design et frappe à la porte du directeur de l'ECAL pour commencer la formation qui le mènera jusqu'au diplôme. C'est en Italie qu'il passera sa dernière année d'étude au sein d'un bureau de design, "histoire de vérifier, là-bas, ce qu'on m'enseignait ici !" Une expérience qu'il qualifie de décisive, "car le bureau

était en quête de nouvelles forces, et m'a offert la possibilité de soumettre des projets à des entreprises de rêve !"

Il rentre à Genève en 2006, d'abord par amour, et parce qu'il est intimement convaincu qu'il existe un bassin créatif sur l'arc lémanique qui ne demande qu'à éclore. "Je crois que la région francophone sait mieux communiquer ses compétences et qu'elle compte des designers de moins en moins complexes. Il y a, ici, une tendance plus libérée, mais qui a su conserver la rigueur si chère à la Suisse !" Luciano trouve alors un emploi d'assistant aux Arts Appliqués de Genève, et s'offre la petite assise financière dont il a besoin pour se lancer. Il fait bien, car les premiers mandats arrivent, comme celui de la Ville de Genève pour laquelle il étudiera une série de mobilier urbain. Et si aujourd'hui, il fait encore quelques interventions au sein d'établissements privés, c'est bien au design qu'il consacre la majeure partie de son temps. Ses domaines de prédilection ? Les objets du quotidien, le mobilier, l'agencement d'espace, et si la scénographie reste la grande absente de son activité, c'est "moins par manque d'intérêt que par manque d'opportunité" tient-il à préciser. A en juger par les dessins affichés sur ses murs, ceci pourrait bien être sur le point de changer, mais le designer n'en dévoilera pas davantage... ■■■

Fresque Coca-Cola





ENTRE-DESIGN !

Chandelier —
souple

Ce sont, donc, vers les objets revisités par Luciano qu'il faut se tourner pour découvrir la personnalité du designer. "J'ai souvent le sentiment de me situer entre deux choses ! Et même si être «entre deux» est synonyme de compromis dans l'esprit de beaucoup de gens, j'y vois au contraire une ouverture. Ce décalage se traduit peut-être dans les objets que je réalise !" Teinté d'ironie, le regard que Luciano porte sur ce qui l'entoure ne s'exerce jamais au détriment de la fonctionnalité de l'objet. Une carafe reste une carafe, mais lorsque celle-ci se voit dotée d'un étui à bouchon, elle prend soudain une tout autre allure ! Exposée un temps au MUDAC de Lausanne, "l'objet est né d'un jeu de beuverie nommé la vache qui tâche !" dit-il avec un sourire en coin. Un jeu qui consiste pour les participants à répéter des phrases, sauf qu'à chaque mot oublié, le joueur malheureux se voit affublé d'une tâche appliquée via un bouchon de liège brûlé, et doit lever son verre ! On imagine la suite sans peine, mais au bout du compte, "le seul fait d'insérer un support à une bouteille, pour y ranger son bouchon, permet surtout de ne plus le perdre !"

Luciano ne cherche pas à créer la révolution à tout prix, mais il s'attache certainement à trouver l'objet «juste», c'est-à-dire celui qui présente le parfait

équilibre entre le dessin, la fonction et l'identité. "Qu'un objet réponde à ce qu'on lui demande est un minimum, je cherche un peu plus !" Pour illustrer son propos, le designer n'hésite pas à sortir d'un tiroir la cuillère Kraft dessinée par Castiglioni et dont la forme asymétrique, profilée pour racler les pots de mayonnaise, offre une parfaite adéquation de l'objet au geste. "Voilà typiquement un objet juste ! On sait ce que c'est, on imagine bien à quoi il sert et il a vraiment de la personnalité !" dit-il en rangeant l'instrument. Une quête dont Luciano n'est finalement pas si éloigné, lorsqu'il transforme le porte bagage de son vélo en cadenas U ! "L'idée de faire cohabiter les 2 objets était intéressante, d'autant que le U présentait déjà, dans sa forme, une surface plane sur laquelle on pouvait s'appuyer". Et lorsque le designer n'apporte pas de nouvelles fonctions aux objets, c'est avec poésie qu'il les détourne, à l'image de cette cabane à oiseau qu'il fait entrer dans nos maisons. "il s'agit en fait d'un portemanteau mais la cabane, située tout en haut, fait office de vide-poches !" C'est beau, c'est simple, c'est malin, et ça fait autant de trucs en plus qui facilitent la vie et la rendent plus jolie ! ■

+ D'INFOS

www.luciano-dellorefice.com